Sixième année. 3 Juillet 1895. Numéro 209.

# LE VOILE D'ISIS

JOURNAL HEBDOMADAIRE D'ÉTUDES ÉSOTÉRIQUES

LE SURNATUREL n'existe pas

DIRECTEUR : PAPUS
Rédacteur en chef : Lucien MAUCHEL
Secrétaires de la Rédaction : P. SÉDIR et Noël SISERA

LE HASARD n'existe pas

Le Numéro : 10 Centimes

ABONNEMENTS
France
UN AN . . . . . . . 5 fr.
SIX MOIS . . . . . . 3 —
DEUX MOIS . . . . . 1 —

ADMINISTRATION & RÉDACTION :
79, Faubourg Poissonnière, 79
PARIS

ABONNEMENTS
Union postale
UN AN . . . . . . . 6 fr.
SIX MOIS . . . . . . 3 50
TROIS MOIS . . . . . 2 —

## AVIS

**Conformément à l'usage établi, notre journal ne paraîtra plus, à dater d'aujourd'hui, pendant toute la durée des vacances, que deux fois par mois.**

# LA PISTIS SOPHIA

La belle collection des *Classiques de l'Occulte*, annoncée depuis longtemps, et au sujet de laquelle nous avons reçu un très grand nombre de demandes, vient d'apparaître en débutant par une œuvre gnostique de Valentin. Le traité de la *Pistis Sophia* (1) est un de ces monuments littéraires dont l'étrangeté semble mettre au défi la perspicacité des érudits ; beaucoup d'encre a déjà coulé pour éclaircir les questions relatives à cette œuvre importante entre toutes dans l'histoire de l'esprit humain au commencement de l'ère chrétienne. Les savants français semblaient cependant s'être beaucoup moins passionnés pour cette question que leurs confrères d'Allemagne ou d'Angleterre. Il appartenait à M. Amélineau, qui est à l'heure actuelle l'homme le plus au courant de la philosophie antique de la décadence, — et qui restera pour la postérité l'auteur de l'*Essai sur le gnosticisme égyptien*, — de combler cette lacune ; il eut la chance, pour réaliser son projet, de rencontrer un éditeur que les charges d'une telle publication ne découragèrent point ; tel est l'heureux concours de circonstances auquel les savants et les occultistes sont redevables de cette bonne fortune.

Je ne tenterai pas ici l'analyse de la dissertation introductive dans laquelle M. Amélineau expose ses vues sur l'authenticité du livre, sur sa date, son origine et la filiation des théories qu'il contient : on connaît assez la rare conscience et l'érudition du savant professeur pour être sûr de l'importance de ce travail aux yeux des savants.

Mais la *Pistis Sophia* me semble devoir attirer l'attention des occultistes d'une façon toute particulière. Ce livre me paraît être le traité de pneumatologie le plus complet que nous possédions jusqu'à présent, exception faite cependant de certains poèmes symboliques et des *tantras* hindous. — Il y a là une mine inépuisable à fouiller pour qui s'intéresse à l'ontologie des êtres de l'Invisible. Les hiérarchies, les puissances, les principes occultes

(1) *Pistis Sophia, ouvrage gnostique de Valentin, traduit du copte en français* par E. AMÉLINEAU, maître de conférences à l'école des Hautes-Etudes, lauréat de l'Institut. Un vol. in-8 carré, texte compact ; prix 7 fr. 50 chez Chamuel.

sont décrits et caractérisés d'une façon admirable; on trouve dans ces nomenclatures touffues la synorèse des spirituels de la Chaldée, de l'Egypte et de la Grèce; les principaux points de la tradition occulte sont indiqués avec une exactitude merveilleuse; on peut voir, en particulier, à ce sujet, la description des hiérarchies du Satellite Sombre (p. 167).

Là, le magiste pratiquant puisera à pleines mains des renseignements précieux et des conseils dont la précision montre à quel haut degré de culture s'était élevée la théurgie Alexandrine.

Commenter ces pages demanderait des volumes; une étude extrêmement approfondie peut seule donner la clef de ces énumérations de Puissances dont les développements semblent, au premier abord, inextricables. Mais cette étude est, — à mon humble avis — de toute importance, pour qui ne craint pas d'aborder le seuil du monde occulte; à celui-là, nous conseillerions de s'aider, comme d'un miroir reflecteur, des enseignements de Jacob Bœhme, qui, dans l'*Aurore Naissante* et les *Trois Principes*, se rapproche beaucoup, en esprit sinon en fait, des systèmes d'émanations gnostiques. Chez tous les deux, on retrouve ces descriptions saisissantes de réalité et de justesse, possibles aux seules âmes qui ont éprouvé la présence réelle des Eons.

A ceux que la sensation terrible des *Présences* pourrait effrayer, s'offre une autre étude : celle de la signification hiéroglyphique des noms ; les titres des Puissances paraissent, dans la *Pistis Sophia*, se rattacher d'une façon assez visible au phénicien et, par là, à l'hébreu moïsiaque. Ceux qui se sont familiarisés avec l'interprétation ésotérique du *Sepher* arriveront, sans trop de peine, à des résultats fort intéressants.

Je regrette que l'espace me manque pour appeler avec plus de force l'attention de nos lecteurs sur ce livre; je ne veux point terminer sans faire une mention toute particulière de l'aspect matériel du volume : quoique imprimé en texte compact, il reste fort lisible, et il inaugure, à ce point de vue comme à d'autres, de la façon la plus désirable, cette collection des *Classiques de l'Occulte*, dont les fondateurs du Groupe d'études ésotériques espèrent beaucoup pour le développement de la connaissance traditionnelle.

SÉDIR

---

FEUILLETON DU VOILE D'ISIS 10

# ETUDES
## SUR
# LA MATHÈSE
## ou Anarchie et Hiérarchie de la Science

du Dr Jean MALFATTI de MONTEREGGIO
traduites par Christien OSTROWSKI

(*Suite*)

Comme Paracelse, Stahl, Junker et autres avaient soumis le réel à l'idéal, et croyaient ne devoir rechercher les procès, en état de maladie ou de santé, que dans le dynamisme, Van Helmont s'efforça (dans sa *sextupla digestio*, sous forme de ferment, thèse qu'on n'a pas assez appréciée) de les réfuter dans le réel au point de vue de l'organisme.

Mais tandis que Albert Haller découvrait l'irritabilité des fibres organiques, l'exclusion de l'idée d'un procès en médecine était devenue une maxime. — On ne voyait plus autre chose dans l'organisme que la contraction et l'expansion, comme conséquences, d'irritations extérieures ou intérieures. — De là sortit la théorie de l'excitation, qui, au fond, n'était autre chose qu'une vision mécanique dynamisée, un spectre sans corps.

La découverte qui s'en suivit peu de temps après, de mon immortel maître : Galvani, celle de l'électricité animale, aurait dû être d'autant mieux accueillie qu'elle tendait à réveiller l'idée d'un procès dans l'organisme; mais elle resta à sa première puissance et, reléguée qu'elle fut dans la catégorie régnante des irritations intérieure et extérieure, elle n'apporta rien d'efficace à la médecine.

Les physiciens en tirèrent d'autant plus de parti; et il semble qu'il leur ait été réservé de nous remettre indirectement dans le droit chemin.



## UNE QUINTUPLE PERSONNALITÉ

Les journaux spiritualistes anglais et américains racontent avec forces commentaires l'histoire de Miss Molly Fancher, de Brooklyn (U.-J.-A). Pendant le jour le corps de Molly est occupé par une entité, et quatre autres en prennent successivement possession pendant la nuit. Ces phénomènes commencèrent en 1864 à la suite d'une chute de cheval. Sa clairvoyance est extraordinaire.

Chacune de ses personnalités s'est développée successivement ; et elles se manifestent aujourd'hui journellement, séparées par un période de transe spasmodique.

## Groupe indépendant d'Études Ésotériques

Quatre nouvelles Branches du Groupe viennent d'être constituées à Genève, à Saint-Jean-de-Maurienne, à Chambéry et à Nice. Un poste de correspondant est établi à Castres. Nous tiendrons nos lecteurs au courant des travaux de ces divers centres.

*
* *

Une Loge Martiniste nouvelle est établie à Lyon.

## A PROPOS DE NOSTRADAMUS

Nous croyons pouvoir fournir à la thèse de notre érudit collaborateur Saturninus les confirmations suivantes : A savoir que Nostradamus (1) était un adepte de haut degré, dans la tradition occidentale. Ses révélations furent obtenues à l'aide du miroir magique. Nous indiquerons à nos lecteurs comme renseignements bibliographiques à ce sujet l'*Art-Magic* ou notre petite brochure récente sur les *Miroirs magiques*. S.

## BIBLIOGRAPHIE

Papus : *L'Illuminisme en France*. — Martinez de Pasqually. — Sa vie. — Ses pratiques magiques. — Son œuvre. — Ses disciples. — Suivis des catéchismes des élus coens, d'après des documents entièrement inédits. — Chamuel. — 1895. — 4 fr.

Papus a eu en communication les papiers de J. B. Villermoz, le chef des occultistes lyonnais dans la seconde moitié du dernier siècle. Ces papiers comprennent des lettres

(1) *Voile d'Isis* du 26 juin.

---

Galvani lui-même facilita la voie aux physiciens lorsque, dans ses expériences sur des grenouilles préparées, il substitua à la main de l'homme devenue suspecte un conducteur métallique. (*V. Memoria sul l'arco metallo.*)

Ce fut alors que le professeur Volta transporta l'excitation galvanique dans la *metallite ;* le fait eut de si grandes conséquences qu'on oublia presque l'excitation de l'animalité et que la pile de Volta fonda depuis une nouvelle ère pour la physique et la chimie.

Volta et ses successeurs à l'avantage de l'objectivité en joignirent un autre : à savoir que dans le règne de la métallite le rapport corrélatif ou sexuel du magnétisme à l'électricité, de même que celui des deux à une racine commune, ne se laissait plus méconnaître.

Cette connaissance fondamentale avait échappé jusqu'à présent a l'électricité animale de Galvani, laquelle ne pouvait retrouver son nombre générique complémentaire que dans le magnétisme animal rappelé de l'oubli et remis au jour par Mesmer.

En conséquence, l'accomplissement de ce dernier dans le subjectif est identique à l'accomplissement de la première dans l'objectif —les procès organiques immatériels suivant les mêmes lois que les soi-disant matériels.

Tant qu'on n'a reconnu dans l'électricité qu'un positif et un négatif, ce qui, au fond, est conforme à une électricité + et — (idée purement quantitative), on n'a pu prétendre à la connaissance d'un procès, car la première condition pour cela est le qualitatif comme générique dans sa relativité.

A notre sens, le couple de l'électricité — du magnétisme a une racine commune, de sorte que (l'électricité négative et positive n'eût-elle pas déjà depuis longtemps reçu une autre signification) sous ce terme : + électricité — magnétisme et sous celui-ci — électricité magnétisme, il nous faudrait nécessairement entendre ce qui, dans

de Martinez de Pasqually, de Louis Claude de Saint-Martin, de l'abbé Fournier, avec des catéchismes inédits.

Le jeune savant nous annonce une prochaine étude sur Saint-Martin et une autre sur Willermoz. Le volume qu'il publie aujourd'hui est assez intéressant pour faire souhaiter impatiemment la publication des autres :

Au lieu de publier les lettres confusément et sans choix, l'auteur analyse la correspondance au point de vue 1° de la vie matérielle, des affaires et des voyages de Martinez ; — 2° de la doctrine et des pratiques ; — 3° de la création des Elus Coens.

Cette publication est de la plus haute importance pour l'histoire de l'illuminisme français. Elle éclaircit plusieurs point obscurs de la vie de Martinez. Papus nous apprend que celui-ci épousa une nièce de M. Collas, ancien major à ce régiment de Foix, où il recruta d'illustres adeptes (page 24), qu'il fit baptiser son fils et que lui-même n'était pas juif (pages 24 et 39), quoi qu'en aient dit certains biographes. (Et Papus aurait pu rappeler que cette erreur a été commise naguère par le peu érudit docteur Bataille, dans son *Diable au XIX° siècle*, pages 444, 448, 459, ouvrage où il fait naître Martinez à Grenoble en 1710, d'après un document maçonnique.)

Papus rappelle que de tout temps des fraternités secrètes ont développé chez quelques adeptes les facultés transcendantes qui existent dans tout être humain, et qui permettent des rapports avec le monde invisible.

La seconde partie de ce travail donne d'assez longs détails sur les pratiques magiques employées par les disciples de Martinez. Je ne vois pas pourquoi l'auteur dit que les phénomènes révélateurs qu'obtinrent les martinistes ne seront connus que dans cinquante années (page 114).

La troisième partie réédite la brochure sur les sociétés secrètes à la veille de la Révolution. Martinez, écrit Papus, a un but bien moins politique que théurgique : il veut faire des hommes régénérés, certain qu'ils sauront faire bon emploi de leur volonté. Le grade de Rose-Croix paraît avoir été réservé par lui aux adeptes qui avaient été favorisés de plusieurs apparitions d'esprits.

Quant aux catéchismes, ils demanderaient des commentaires longuement médités. L'impression qu'ils me laissent, c'est qu'ils étaient écrits dans le langage habituel aux maçons pour attirer aux martinistes des adhérents de choix.

---

l'organisme, répond aux formes sexuelles d'Androgyne et de Gynandre ou de virilo féminin et de féminino-virile.

Du reste notre manière de considérer le rapport sexuel du magnétisme et de l'électricité est justifiée par cette circonstance que nous connaissons un semblable accouplement entre les ténèbres et la lumière, entre le froid et le chaud, aussi bien qu'entre l'azote et l'oxygène comme dualisme de l'air, et entre l'oxygène et l'hydrogène comme dualisme de l'eau, lesquels, non seulement par la quantité, mais par la qualité, diffèrent tellement l'un de l'autre qu'ils se complètent et se présupposent mutuellement. Ceci n'a pas besoin d'éclaircissement.

Un rapport existe entre la polarité nord et celle du sud, entre l'attraction et la répulsion, entre les nerfs du sentiment et ceux du mouvement.

Là gît aussi l'idée fondamentale de

PROCÈS ET PRODUIT.

Aucun procès ne peut exister et durer sans une antithèse qualitative. Une série continue de phénomènes dont chacun, procédant d'un rapport complémentaire qualitatif, a sa base commune à tous dans une antithèse originelle, se nomme *procès*. L'idée d'un rapport complémentaire qualitatif suit celle d'une antithèse ; celle-ci est précédée par celle d'un sexe ou d'un dualisme génésétique provenu de l'unité.

Le procès sera nommé à l'égard de ce dualisme sexuel originel, son ternaire. Mais comme cetenaire est la révélation de la racine cachée du dualisme sexuel, et que toute pareille révélation se présente comme procès de la vie, on peut, avant d'aller plus loin, dire que la vie est le ternaire du dualisme sexuel et le milieu du procès de la création procédant et entrant de la racine dans la fleur, de la dernière conception jusque dans le dernier produit (la mort).



Un deuxième volume nous expliquera sans doute pourquoi Saint-Martin, comme la dit Matter, paraît avoir longtemps agi indépendamment de la direction de son maître, mais s'inspira plus directement de lui vers la fin de sa carrière. Ce deuxième volume sera peut-être plus explicite sur les révélations faites par les esprits aux adeptes lyonnais.

L'ouvrage sera lu avec intérêt par quiconque s'occupe de l'histoire des sociétés secrètes : à ce titre, il mérite d'être apprécié par des revues spéciales, comme la *Revue historique* (1).

*
* *

Dr Gratzinger. — *Der Menschliche Magnetismus als Heilmittel.* — Broch. in-18, Vienne, chez Max Merlin, 1895, in-8. 1 Mark.

Le docteur Gratzinger est un mesmériste bien connu en Autriche. Sa publication récente, le « Magnétisme humain considéré comme moyen thérapeutique », est excellente à tous les points de vue ; nos magnétiseurs français y trouveront de précieux renseignements bibliographiques ; en effet, l'histoire du Magnétisme allemand est très peu connue ici, tandis que nos voisins ont étudié à fond les œuvres des expérimentateurs français.

*
* *

Abel Haatan. — *Traité d'astrologie judiciaire.*

Depuis quelques années, grâce aux découvertes de la science dans les domaines jusqu'ici inexplorés de la Psychologie transcendentale et de la Psycho-physiologie, des questions délaissées parmi les rêveries du moyen âge se posent à nouveau. L'extase, la divination, l'envoûtement après les travaux des Papus, des de Rochas, des Flammarion, ne nous semblent déjà plus si éloignés de l'esprit scientifique.

Dans le clan des occultistes, Mages ou pas Mages, des essais de conciliation sont aussi tentés. Les représentants de la tradition et de la science secrète sont venus au devant des efforts et des expériences avec les résultats et les croyances du passé.

(1) Papus pourrait expliquer en note certaines abréviations (p. 49, L. T. S. ; p. 57. c. v, c. ; p. 94, L. M. E. V. ; p. 100. M. conf. ; p. 218 S, V, et c). — Dire que le chevalier d'Arc était le fils du comte de Toulouse, bâtard de Louis XIV ; — faire vérifier en Espagne l'assertion émise par M. le docteur Bataille (d'après le P. Deschamps), sur l'origine juive de Martinez ; — publier en son entier la lettre du 13 août 1768 dans un ouvrage subséquent ; — remplacer (page 117, l. 17) le chiffre treize par le chiffre onze ; — p. 139, l. 11, lire : 17 (?) et p. 143, lire : 1758 17,1 (?) ; p. 275, l. 10, lire : fera et non : finira.

---

De même que son antithèse originelle gît dans le dualisme générique, de même aussi son ternaire originel gît dans celui de la triple vie du monde.

L'idée des anciens philosophes dogmatiques relativement à la perte que nous avons faite du centre divin, à la chute hors du centre, c'est-à-dire hors de l'unité divine touche à celle du point de vue originel de la mathèse, au passage du cercle dans l'ellipse où le centre du premier devient en se dédoublant les deux foyers de la seconde et sert de modèle au dualisme général de la genèse.

Mais aussi longtemps que la genèse est renfermée dans l'ellipse, comme on le voit dans tout ce que la création nous offre de phénomènes, ce n'est que dans le milieu de ses foyers (c'est-à-dire dans le centre de la zone interfocale) qu'elle peut reproduire éternellement par une double pulsation l'acte de création divine.

C'est pour cela que toute vie, dans le domaine de l'être, se passe entre un in-engendrement et un ex-engendrement perpétuels, c'est pour cela que les exposants de son ternaire sont ceux d'un *devenir*, d'un *durer*, d'un *finir*, constants, entrant l'un dans l'autre et sortant également l'un de l'autre

Aussi longtemps que le *devenir*, le *durer* et le *finir* se répètent en équivalence, tout procès de la vie, soit patent ou latent, soit qu'il s'exécute du dehors au dedans ou du dedans au dehors, se maintient dans un présent permanent. Mais c'est dans ce dernier cas que le procès est souvent pris pour le produit ; que nommément le *devenir* et le *finir* s'évanouissent en apparence dans le *durer* ; car contrairement il n'y a de vrai produit que là où le *devenir* et le *finir* meurent effectivement dans le *durer*.

Nous nommons aussi ces premiers produits radicaux ; en eux l'origine et la fin sont encore présentes en puissance égale ; ils conservent longtemps leur forme ellip-

De cette fusion ne peut sortir qu'une lumière nouvelle.

M. Abel Haatan, un de ces travailleurs que les grimoires n'effrayent pas, vient de publier en ce sens un volume intéressant.

L'auteur a pour but d'établir sur des données philosophiques et scientifiques la théorie des anciens astrologues : toute la première partie de l'ouvrage est une discussion serrée, pleine d'érudition, où les meilleures pages des savants anciens et les plus remarquables passages des philosophes modernes viennent se donner réciproquement l'appui de leur autorité. Puis vient la partie technique où l'auteur a réédité, commenté, ordonné les livres les plus rares et les plus recherchés. Des textes hébraïques, arabes, des planches inconnues, des portraits d'astrologues anciens rehaussent ce volume et en font un ouvrage répondant véritablement aux desiderata du jour. Les curieux comme les penseurs y trouveront de quoi les intéresser.

## ECHOS

M. Jollivet-Castelot vient d'offrir au Groupe vingt-cinq exemplaires de son ouvrage si remarqué *La Vie et l'âme de la Matière.* Nous tenons à remercier publiquement notre collaborateur de son dévouement et de son désintéressement.

***

La Société Théosophique est actuellement en grand émoi : Son Vice-Président, M. William Q. Judge, a été accusé de vouloir détruire l'autorité du colonel Olcott, et d'avoir produit de faux messages de Mahatmas. M. Judge en a appelé contre son adversaire Annie Besant du suffrage de ses administrés des Etats-Unis ; et ces derniers lui ont, parait-il, donné gain de cause.

***

Comme corollaires aux mouvements de désintégration qui agitent en ce moment la Société Thésophique, les livres hostiles à Mme Blavatsky se multiplient dans les contrées de langue anglaise. Nous en mentionnerons deux principaux : *Isis très dévoilée* par Garrett et *A modern priestess of Isis* trad. abrégée du Russe de V. S. Solovyoff par Walter Leaf. Ce dernier est inspiré par la Société des Recherches psychiques de Londres.

Il y a deux ans déjà, un érudit américain, M. Emmette Colman, avait dressé un inventaire exact des « emprunts » faits par Mme Blavatsky dans *Isis Unveiled.*

---

tique, comme les œufs, les fruits et les grains; la vie qui sommeille en eux, image d'une vie antérieure, de même que chez les animaux qui passent l'hiver dans le sommeil, n'a besoin que d'être éveillée pour *devenir*.

Mais, où ce réveil d'une vie antérieure ne peut avoir lieu, là se retrouve seulement un produit propre, un produit dans le sens rigoureux du mot, un résidu.

PROCÈS DU FEU

La découverte précitée de feu mon maître révélait de nouveau par le galvanisme, non seulement l'idée d'un procès en général, mais encore celle de sa substance particulière ; lorsqu'il portait à notre connaissance que tout procès est en substance un procès du feu, — que par là il réveillait la grande idée vulcanienne de l'ancien monde. — En effet, depuis les temps les plus reculés, on reconnaît la vie du monde dans le procès du feu ; et comme la lumière était la première apparition cosmique, comme la lumière accouplée à la chaleur est déjà du feu, on crut voir en lui le procès originel général de la vie du monde, d'autant plus que les livres saints eux-mêmes élèvent le feu (tantôt comme flamme, tantôt comme buisson ardent) jusqu'à l'emblème de la divinité.

La triple vie du monde, la sidérale, l'atmosphérique et la tellurique, offre aussi un triple procès du feu clairement signifié dans un triple dualisme.

En effet, ainsi que, dans la vie sidérale, les corps célestes, qui se trouvent à son foyer, nous apparaissent dans une lumière ignée, nous reconnaissons de même le procès du feu comme procès de la fermentation. Dans la vie tellurique, au foyer de laquelle il se manifeste à nous, à l'état patent, dans l'électro-magnétisme et le magneto-électricisme. Le procès igné de la vie atmosphérique procède tout à la fois de la vie sidérale et de la tellurique en conflit. Toutes deux sont avec l'atmosphère dans le même rapport que les deux foyers avec la zone interfocale

« Dans ce livre, dit-il, publié en 1877, je découvris environ 2.000 passages copiés d'autres ouvrages sans citation. En l'analysant plus soigneusement, je trouvai qu'une centaine de livres furent employés dans cette compilation ; environ 1400 livres y sont cités ; il s'y trouve 2100 références de seconde main, parmi lesquelles 110 seulement sont indiquées.

M. Colman a donné une liste de passages plagiés dans *Isis ;* et l'examen des derniers ouvrages de Blavatsky lui a donné des résultats analogues. Il se propose de publier l'index des sources de l'enseignement théosophique ; sur 267 points ce dernier est littéralement extrait d'œuvres spirites, d'Eliphas Levi, Boehme, la Kabbale, la *Voie Parfaite*, le Gnosticisme, etc.

Ces statistiques sont gênantes pour des enseignements que l'on nous affirmait être révélés au monde pour la première fois.

## NÉCROLOGIE

Notre collaborateur, M. L.-M. Bazalgette, vient d'avoir la douleur de perdre son père ; nous le prions d'agréer, au nom de la Rédaction et du Groupe, parmi les membres desquels il compte de nombreux amis, l'expression de notre bien sincère et bien sympathique condoléance.

## LIVRES REÇUS

LÉONCE DE LARMANDE. — *Le Sentier des Larmes ;* un vol. in-18, de luxe, prix 3 fr. Compte rendu prochainement.

PAPUS. — *Les Arts Divinatoires;* broch. in-16 avec nombreuses gravures, prix 1 fr.

J. DE TALLEMAY. — *Treize Douleurs.* Paris, Ollendorf, 1895, in-18.

*L'éducation morale*, par EMMANUEL VAUCHEZ. Prix 0 fr.15, à la librairie du Magnétisme, 27, rue Saint-Merri.

*Histoire et philosophie du Magnétisme* par ROUXEL. 2 vol. in-12, illustrés, 3 francs le vol. à la librairie du Magnétisme et chez Chamuel. (Compte rendu prochainement)

M. MAXWELL. — Le *Mysticisme contemporain et le Droit* Pénal. — Limoges, Ducourtieux, 1894, in-8.

Très intéressant discours sur l'application pratique des nouvelles doctrines spiritualistes, la question de la responsabilité y est présentée avec une grande clarté, et la partie technique (spiritisme et philosophie) écrite avec beaucoup de saveur.

*Le gérant :* CHAMUEL.

---

dont le procès spécial est celui de la foudre.

Depuis que la découverte colossale de Kepler a pareillement offert dans le mouvement elliptique la configuration de la vie sidérale du système solaire, nous croyons devoir nous en tenir, pour tout le grand organisme du monde, à cette grande loi ; d'autant plus que nous espérons déduire plus aisément de la vie universelle supérieure la vie individuelle et partielle.

Bien que nous puissions nous approprier la gloire du grand homme, nous prendrons cependant une part de la censure qu'il a rapportée de la part de ses contemporains. Au reste nous sommes fort éloignés de vouloir présenter comme une nouveauté réformatrice ce que nous avançons ici, car déjà depuis les temps les plus reculés l'idée du macrocosme et du microcosme conduisait tout à bon droit. De grands médecins du temps passé croyaient remarquer le rapport particulier du système solaire avec l'organisme, et même, dans les divers organes, l'équivalence de telle ou telle planète. Hippocrate attachait à ce point beaucoup d'importance ; il exprime d'une manière précise son opinion à ce sujet dans les mots suivants : *Numquam bonus medicus nisi astronomus.*

Mais la découverte de Kepler leur manquait, découverte qui, à cause de sa nécessité absolue, aura pour nous une valeur encore plus grande : celle de la concordance de la loi de Kepler avec la loi du

PROCÈS DE LA VIE EN GÉNÉRAL

Que l'humanité, comme représentant spirituel de la planète terrestre, ait ressenti depuis longtemps sa noble aspiration vers le monde des astres et dirigé de préférence ses efforts intellectuels vers l'ellipse du monde idéal, c'est ce qui est démontré non seulement par l'histoire originaire de tous les peuples, mais aussi par leur ingénieuse et significative allégorie de l'œuf du monde, comme figurant l'intention de l'espèce dans cet œuf et dans son ellipse spirituelle.

Mais que seulement depuis la découverte

de Kepler cette grande idée de l'antiquité puisse réellement se démontrer dans l'ellipsoïde du monde et dans le système solaire, c'est ce qui ressort évidemment des trois lois reconnues de ce grand homme et de l'exclusion absolue du cercle et de la sphère hors du monde mis en mouvement.

Par cet accord du réel et de l'idéal dans l'hiéroglyphe de l'homme et du monde, l'humanité se retrouve maintenant sans conteste dans les deux voies elliptiques de la vie qu'il lui faut sans cesse parcourir ; l'une dans son sexe spirituel animique autour de l'ellipse universelle de l'espèce (comme le soleil intérieur des anciens), l'autre dans son sexe corporel-animique autour de l'ellipsoïde universelle du système planétaire du soleil.

L'humanité vit, au milieu de ces deux voies, entre un monde invisible et un monde visible, entre l'esprit et la nature, entre la pensée et le corps ; au contact desquels l'être individuel se manifeste tel qu'il est d'avance défini dans le plan du monde.

En effet, ainsi que dans le système solaire la zone intermédiaire entre le soleil et les planètes, et que l'on a nommée à tort *zone d'indifférence*, est le milieu où le procès de la lumière ignée se développe librement ; où l'âme du monde, parcourant, comme *rudius restor*, le temps et l'espace, pénètre et anime tous les centres, de même dans l'espèce humaine se révélant à ses foyers sexuels et peuplant le système solaire *(comme homme général*, selon Saint-Martin), on reconnaît le procès igné du sang cosmique rouge et celui de l'âme qui accorde et unit les êtres par le feu d'attraction de l'amour.

(*A suivre.*)

